



Revue de l'association des cheminots cinéphiles N°94 – NOVEMBRE 2020

A BIENTOT SUR LES GRANDS ECRANS ?

Oui, le point d'interrogation s'impose après deux périodes de confinement, qui ont entraîné la fermeture partielle puis totale des cinémas. Les exploitants auront-ils encore les reins solides pour réouvrir leurs salles le temps venu ?

La pandémie a généré pour le cinéma la plus mauvaise année connue de son histoire. Même pendant la dernière guerre, les salles sont restées ouvertes et ont apporté l'évasion tant nécessaire aux soldats et civils fragilisés par l'horreur de l'occupation. Beaucoup de mesures ont été prises par le gouvernement et les élus locaux pour sauvegarder un minimum de revenus pour les exploitants, comme pour toutes les professions du cinéma. Elles ont beau être reconduites, notamment pour les intermittents, elles ne remplacent pas les recettes apportées par les spectateurs et les salaires complets. Et surtout elles ne donnent pas matière à espérer.

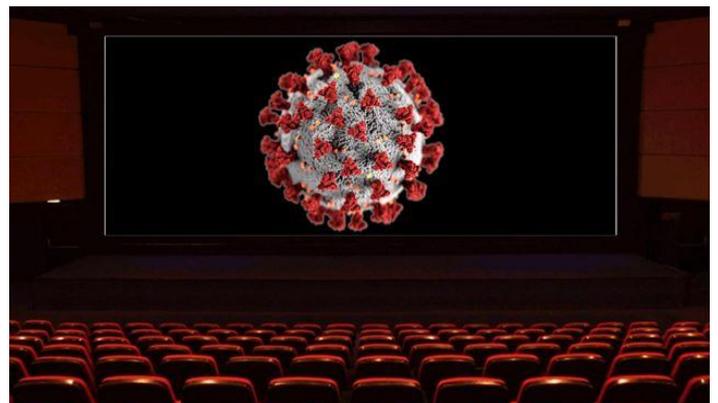
L'inaction subie par les comédiens, techniciens, les tournages suspendus ou reportés, les festivals repoussés sine die, les représentations annulées après des mois de travail constituent de vrais drames humains et culturels. Comment relancer la filière si les tournages ne reprennent pas ou peu, si les distributeurs ne distribuent plus, si les salles restent fermées ? A l'automne, force était de constater que la reprise des cinémas a été timide et bien insuffisante pour compenser 3 mois de recettes nulles. Et qu'en sera t-il si la réouverture en fin de « deuxième vague » de la pandémie est pénalisée par le manque de films porteurs pour le grand public, par la concurrence du petit écran sous toutes ses formes ?

Les salles qui s'en sortiront le mieux sont les multiplexes, et aussi les cinémas d'art et d'essai soutenus par les collectivités locales. Mais les indépendants risquent de manquer de réserves pour poursuivre leur activité (on pense en particulier au cinéma La Clef, évoqué en p3 de cette édition).

Et plus grave encore est le risque de déshabituer les spectateurs. Les temps de confinement sont propices à la découverte des chaînes cinéma par satellite, sans parler de la surconsommation en streaming de séries télévisées. Et les supports de visionnage évoluent aussi : du petit écran aux PC et tablettes, jusqu'au Smartphone adopté de plus en plus par les jeunes pour voir des films et séries.

Si le public ne revenait pas dans les salles, ce serait un désastre pour les cinémas en France. Car notre pays est toujours le pays au monde qui aura le mieux résisté au recul du grand écran. A l'extrême, n'oublions pas que souvent en Afrique, le cinéma est une rare activité de plein air dispensée dans des conditions précaires. La salle est donc un service précieux et fragile, qui pourrait disparaître. Sans être pessimiste, qui aurait envisagé début 2020 l'annulation du Festival de Cannes en mai et des Rencontres de Cannes en novembre, alors que les festivals sont des véhicules majeurs pour attirer les spectateurs dans les salles ? Le cinéma est un art périssable, pas seulement parce que la pellicule et les fichiers ne sont pas éternels, mais parce qu'il a besoin de création et de renouvellement, et parce qu'il a besoin de public et de cinéphiles. Pour notre part, nous nous préparons au retour du grand écran et aux festivals en 2021. Parce que tout simplement ils nous manquent !

André Gomar et Michel Rocher



2020, LA COVID ET NOUS

Souvenez vous, c'était le 16 janvier et nous étions plus de 120 dans la salle de l'Ecran Saint Denis. Loin de penser que ce serait quasiment la dernière manifestation de notre année.

La Covid 19 a ébranlé nos projets et nos comptes cette année. Mais nos premières pensées vont vers les malades, et les soignants et aidants qui se sont portés à leur secours. Dans nos entourages, difficile de ne pas connaître quelqu'un de concerné ...

Quant à notre association, que de déconvenues à assumer !

En mars et avril, nous avons dû annuler les séances de « *Nuestras Madres* » au Louxor et « *Nos jours de gloire* » à Montreuil.

Le festival « *Les Couleurs du court* » programmé sur deux jours au 100 ECS à Paris a été reporté sur 2021, mais vu le travail de présélection déjà accompli, le jury a pu visionner les films et proclamer son palmarès. Finalement, entre deux confinements, les partenaires du festival ont pu décerner les trophées et projeter en public les courts primés au centre Paris-Anim Curial. Avec le recul, c'était une soirée inespérée, et nous étions une dizaine pour représenter Ceux du Rail. Rendez vous en mai 2021 pour la 3ème édition des Couleurs du Court.

Et puis, le confinement est arrivé, alors que les inscriptions pour notre séjour de mai à Cannes La Bocca étaient terminées. Le festival s'annonçait bien. Mais en avril, le projet était ajourné, avant d'être simplement supprimé.

Il restait à passer l'été en préparant tranquillement les RCC, comme une revanche cannoise sur le festival. En septembre, on a lancé les inscriptions et en tenant compte des contraintes sanitaires et des risques à mesurer, nous avons limité à 50 le nombre de résidents à La Bocca. Et puis, nous avons contacté Cannes Cinéma pour organiser notre partenariat. A la mi-octobre, nous étions ravis d'envisager la date du mardi 24 novembre, avec à 10h00, notre séance Carte blanche (mais sans le buffet) autour de l'avant-première de « *Profession du père* » en présence de son réalisateur, notre cher Jean Pierre Améris et à 16h00, la compétition des courts métrages, pour laquelle les adhérents auraient été les jurés de notre prix Ceux du Rail. Vraiment dommage ! C'est l'annonce du deuxième confinement le 28 octobre qui a condamné les RCC 2020, du moins pour novembre car un maigre espoir concerne la fin décembre

Alors cap maintenant sur 2021, avec notre Assemblée Générale pour première étape. Avec prudence, nous avons prévu un plan B au cas où elle devrait se tenir à distance. Sinon ce sera un plaisir de se retrouver au théâtre Traversière pour la première fois et on pourra enfin parler de projets réalisables.

Enfin, nous voulons remercier chaleureusement tous ceux qui ont renouvelé leur adhésion en 2020, malgré la faiblesse de nos propositions. Globalement, nos réserves et notre absence de dettes nous permettent d'envisager la suite sans crainte, et nous sommes pleins de gratitude pour tous les bénévoles qui ont permis au fil des séjours à Cannes de dégager quelques bénéfices en vue de jours plus difficiles. Nous y sommes !

Michel Rocher



Remise des prix des Couleurs du Court 2020, avec la contribution de Ceux du Rail : le 7 octobre

UNE AG 2020 EN NOIR ET BLANC ?

On veut y croire. Notre Assemblée Générale 2020 devrait se tenir le samedi 16 janvier au théâtre Traversière. Les dossiers seront bientôt envoyés aux adhérents.

Mais pour diverses raisons, c'est une journée en noir et blanc qui s'annonce.

D'abord, parce qu'elle est incertaine. En cas de confinement prolongé, il faut envisager un plan B : une AG en visio-conférence avec un lien ou un courrier-réponse à proposer aux adhérents

Ensuite, parce que le programme proposé renoue avec notre goût de promouvoir le cinéma de patrimoine, spécialement lorsqu'il touche au ferroviaire. Cette année, donc et sous toutes réserves, la séance de l'après midi sera riche et rare pour illustrer le thème :

« BUSTER KEATON ET LES TRAINS »

avec 3 films au menu :

- le célèbre « *Le Mécano de la Générale* » (1h47 mn)
- le moins connu « *Ma vache et moi* » (57 mn)
- le rarissime court métrage en couleur « *The Railrodder* » (1965) (24 mn)

Pourvu que nous puissions présenter ces films dans le cadre si ferroviaire du théâtre Traversière cher aux cheminots. C'est notre premier voeu pour 2021.



SAUVONS « LA CLEF » !

Les cheminots cinéphiles ont une longue histoire avec le centre culturel LA CLEF, propriété du Comité d'entreprise de la Caisse d'Epargne d'Île de France (CEIDF). Dès nos premières années d'existence, nous avons été des partenaires fidèles, aussi bien pour des AG que pour des projections débats avec des réalisateurs ou des équipes de films.

Au départ, cinéma indépendant, LA CLEF est devenu le centre culturel LA CLEF, lors de son rachat par la Caisse d'Epargne. Pendant de nombreuses années, les salles de projections louées par Sanvi Panou un réalisateur africain, qui a fait de ce cinéma la référence du cinéma africain à Paris. La Clef était devenue le rendez-vous incontournable des réalisateurs africains. Puis c'est une jeune équipe d'exploitants avec qui nous avons eu d'excellents rapports qui a géré ces salles. En 2018, le CE la CEIDF décide de se séparer du centre culturel pour différentes raisons, notamment le coût d'entretien important alors que de moins en moins de salariés de la Caisse d'Epargne fréquentent ce lieu.

Un collectif, rassemblant à la fois des salariés et des adhérents du cinéma, a fondé l'association "HOME CINEMA" et décidé d'occuper le site et de continuer d'y organiser des projections. Menacés par le CE d'expulsion, ils viennent d'obtenir une petite victoire au tribunal de Paris : un sursis de 6 mois pour réunir les fonds pour l'achat du site. Le collectif a donc décidé de lancer une cagnotte sur HELLOASSO SauveQuiPeutLaClef. Nous vous invitons à participer et devenir ainsi "donateurs". Nous avons appris récemment qu'un grand groupe, "SOS" qui rassemble à la fois associations et entreprises avec un gros chiffre d'affaire est en négociations avec le CE. L'objectif est de recueillir au moins 1 M€. Que deviendra LA CLEF ? il faudra tout faire pour qu'il reste un cinéma de rencontre et de débats.

Pour contribuer à la collecte, vous n'avez qu'à vous rendre sur le site Internet de la collecte et indiquer le montant voulu et vos coordonnées bancaires en toute sécurité : <http://sauvequipeutlaclef.fr>

Si le projet est abandonné : soit votre versement vous sera remboursé, soit il sera conservé pour financer un autre projet de cinéma associatif à Paris.



André Gomar

A CINESPANA, CEUX DU RAIL D'OC A PRESENTE « JOSEP »

La 25e édition de Cinéspaña a eu lieu à Toulouse du 2 au 11 octobre 2020. Notre association CEUX DU RAIL D'OC participait pour la deuxième fois à ce festival. Malgré les restrictions sanitaires et l'impact négatif du Covid auprès du public, il était important d'être présent pour soutenir le cinéma et retrouver pour la première fois depuis l'annulation de Cinélatino en mars, les cheminot(e)s et adhérent(e)s.

Une séance spéciale cheminot(e)s et adhérent(e)s a ainsi pu être organisée avec l'aide précieuse du directeur de l'ABC qui nous a garanti, en nous réservant 40 places minimum dans la grande salle à 14h le samedi 3 octobre, pour une projection de « Josep », film (d'animation) choisi pour l'ouverture du festival Cinespaña et dans la sélection officielle du film de Cannes 2020.

Dans « Josep », sur un scénario de Jean-Louis Milesi, le réalisateur Aurel, dessinateur de presse et auteur de BD, s'est intéressé à la vie d'un autre dessinateur, le catalan Josep Bartoli, républicain engagé (membre du parti communiste catalan) durant la guerre civile d'Espagne et interné en France après la victoire de Franco. C'est de cet exode ou Retirada, aux 500 000 réfugiés en janvier/février 1939, dont il est question. avec leur enfermement dans des camps de concentration par le gouvernement français, gardés par des militaires et des tirailleurs sénégalais. Ce film narre l'amitié de deux hommes, l'un gendarme (Serge), l'autre dessinateur (Josep Bartoli) que séparait un fil de fer barbelé. Un crayon et des feuilles de papier, offerts par Serge, donneront la force à Josep (Voix de Sergi Lopez dans le film) de lutter et témoigner par ses croquis de la vie au quotidien que le gouvernement français a imposé à ces républicains en exil. Aurel le réalisateur raconte : « J'avais la volonté forte de porter à l'écran ce qu'est le dessin et de donner vie au dessin que pratiquait Josep et que je pratiquais au quotidien ». Pour réaliser le film il s'est imprégné du travail de son modèle qu'il avait découvert dans un salon du livre.

Film réussi, témoignage poignant sur cet épisode tragique, devoir de mémoire ; les cheminot(e)s et adhérent(e)s rencontré(e)s à la sortie de la projection ont été unanimes pour saluer ce magnifique film qu'est « Josep » ; à voir absolument. Le festival Cinespaña s'est déroulé toute cette semaine, avec des films inédits, des avant-premières, des films sur la culture Pop et la subversion du Yéyé à la Movida, un focus sur le nouveau cinéma Basque... (cf le site www.cinespagnol.com)

Un soutien à Cinélatino a été rendu avec la projection du Grand prix coup de cœur « Blanco Blanco » de Théo Court (décerné par le jury Internet). Ce sont 200 séances qui ont été visionnées sur cette édition par notre association.

Nous remercions l'équipe de Cinespaña malgré toutes les difficultés liées au Covid , d'avoir répondu à notre demande de création de carnets de billets à partager sur la même tarification que les pass de 10. Remerciements à Marc Van Maele (directeur de l'ABC) et au CASI de Toulouse SNCF.

Gilles Taillandier (Président de CEUX DU RAIL D'OC)



Rédaction : Michel Rocher, André Gomar, Gilles Taillandier – Composition : Michel Rocher

Photos : Michel Rocher, CDR d'Oc, Faisceau Convergent

CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51

Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr